

Les Camerounais et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



Référence : SPA 146 H 4674.

Édéa, la 2^e compagnie du bataillon n°1 du régiment du Cameroun, diverses formations.

Date : 30 janvier 1917. Photographe : Frédéric Gadmer.

Les archives de la SPCA sur le Cameroun ¹

Nombre de photographies : 2 618.

Nombre de films comportant des séquences montrant des Camerounais : sans objet.

Ancienne colonie allemande, le Cameroun est conquis par les alliés entre l'automne 1914 et février 1916, date à laquelle le dernier point de résistance dans le nord tombe. Une coalition de forces françaises, anglaises et belges, opérant à partir des colonies entourant le territoire camerounais, met un an et demi à vaincre la résistance des troupes allemandes et indigènes. Celles-ci pratiquent des opérations de guérilla à partir des zones forestières, dans un environnement qu'elles maîtrisent bien.

Aucun opérateur n'est présent pendant les opérations militaires. Quelques mois après la fin de la conquête et le partage du Cameroun entre les Français et les Anglais, le SPA envoie sur place un photographe, Frédéric Gadmer ². Ce dernier parcourt tout le pays, de décembre 1916 à juillet 1918, et prend de très nombreux clichés de l'état de la colonie au moment de la transition entre l'occupant allemand et les Français. Il semble qu'un des objectifs du voyage soit de réaliser un inventaire illustré des possibilités offertes par cette nouvelle colonie : agriculture, artisanat, industrie naissante, etc. Cependant, le photographe s'intéresse également à de nombreux autres sujets et réalise des photos d'architecture civile, militaire et

¹. Pour de plus amples renseignements, consulter le dossier thématique « Le Cameroun en 1917-1918 : histoire, paysages, ethnies », en ligne sur le site Internet de l'ECPAD : <http://www.ecpad.fr/tag/thema-cameroun>.

² L'armée n'a pas envoyé de caméraman au Cameroun. Le photographe était seul avec ses porteurs, ses tirailleurs et parfois des officiers de l'armée coloniale.

traditionnelle, des portraits des nombreuses ethnies peuplant le pays, des photos de botanique, de paysages...

Ses clichés témoignent aussi de l'activité militaire sur place (tirailleurs à l'entraînement et dans leur vie quotidienne, approvisionnement des troupes, déplacements) et des traces laissées par les combats de la conquête (tranchées et fortifications, sépultures, cimetières).



Référence : SPA 224 H 7381

Route de Tingéré à Bany, un conducteur de bétail bornouan.

Date : 9 juin 1918. Photographe : Frédéric Gadmer.